Homélie du Père Dupont – dimanche 8 octobre 2023 – Année A
26e dimanche ordinaire –
Is 5, 1-7 – Ps 79(80), 9-12, 13-14, 15-16a, 19-20 – Ph 4,6-9 – Mt 21, 33-43

Aujourd'hui encore, il est question de vigne. Une vigne que le propriétaire a plantée, soignée, protégée, dorlotée et mise en fermage. Le vigneron et sa vigne sont l'image de Dieu et de son amour pour le peuple qu'Il s'est choisi, qu'Il accompagne, qu'Il libère de l'esclavage, à qui Il envoie les prophètes, donne une loi, un vivre ensemble.

Ce peuple n'en fait qu'à sa tête et ses responsables (les grands prêtres et les anciens), se servent des lois pour leurs avantages, pour être les maîtres et utiliser les appels de Dieu à leur profit. Ils maltraitent ou tuent les envoyés du maître et même le fils sera, non seulement refusé, mais mis à mort.

Ils seraient ainsi les patrons et disposeront de l'héritage. Ils s'approprient ce qui ne leur appartient pas, alors qu'ils devraient être les gérants de ce peuple qui a été choisi pour répondre par sa vie à l'amour de Dieu.

Ces vignerons manquent leur vocation. Jésus essaie de le leur faire comprendre. Il le fait par la persuasion, par l'appel à leur conscience et non par la force. C'est la manière de faire de Dieu, mais ils n'écouteront pas Jésus et le mettront à mort.

« La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle ». C'est l'œuvre du Seigneur.

D'autres ont accueilli le message d'amour, se sont convertis, ils sont venus d'un peu partout, des pêcheurs, des gens simples, des étrangers. Le royaume de Dieu est donné à ceux qui acceptent de prendre l'amour et la vie de Jésus comme fondation. C'est lui, la pierre d'angle, de ce nouveau peuple.

Cette parabole de la vigne est bien sûr pour l'Église d'aujourd'hui, pour nous, nous quand on s'appuie sur la religion pour juger ou exclure des personnes qui ne pensent pas comme nous, qui ont un comportement différent, quand on veut justifier nos propres choix en disant : « C'est Dieu qui veut ça », ou « On a la vérité ». Alors on rejoint tous ceux qui imposent leur autorité.

Danger réel pour toute autorité qu'elle soit religieuse ou civile. Pour nous chrétiens, la Parole du Christ est notre référence, toujours à découvrir, à méditer, à écouter, à réfléchir avec d'autres.

Ce dimanche tout proche de la fête de François d'Assise, 1er écologiste, est le dimanche de prière pour la création, la louange pour ce don de Dieu et la responsabilité que cela comporte. L'attitude du propriétaire peut être la tentation de chacun et particulièrement de tous ceux qui ont une autorité.

Ce temps de célébration nous invite d'abord à voir la création comme le premier cadeau fait à l'humanité, cadeau fantastique qu'on n'a jamais fini d'admirer, d'en découvrir toute la beauté, sa richesse, ses exigences. La création cadeau fait à toute l'humanité, à toutes les générations, cadeau qui nous est confié, non pas pour être utilisé au profit de quelques-uns mieux placés.

La création nous est confiée pour être gérée au service et à la responsabilité de tous, soigner pour être utile à toutes les générations et à tous les hommes et pour que les épreuves soient l'affaire de tous. Nous en sommes les gérants.

Heureusement on voit de mieux en mieux que trop souvent les hommes ont cherché à exploiter la création, chercher le profit immédiat et parfois jusqu'au massacre (et ce n'est pas fini). Une réelle prise de conscience se fait. Le Pape, avec ses encycliques et particulièrement avec « Loué

sois-tu » (Laudato si, en latin), contribue à alerter l'humanité et à nous faire mieux prendre conscience que ce souci de protection est l'affaire de chacun et fait partie de notre manière de répondre aux désirs de Dieu, fait partie du « Aimez vous les uns les autres comme je vous ai aimés ».

Le Pape nous invite à faire du respect de la création, un vrai souci fraternel, un des moyens de vivre le message d'amour du Christ. Le message du Pape exprime l'importance du souci de son respect dans toutes les situations et comportements humains, que ce soit sur le plan matériel, spirituel et vie sociale. Il est nécessaire que l'Église soit réellement une Église verte, une église qui vit et proclame la nécessité d'être attentif à tout ce qui permet à la création de remplir réellement son rôle.

Il me semble qu'à la base du respect pour tous, de la création, il y a peut-être en premier l'admiration de ce cadeau formidable qui nous est fait à tous et un grand « Merci Seigneur ». On n'abîme pas ce qu'on admire. On le protège et on veut être heureux de le transmettre aux suivants.

Le Pape insiste beaucoup pour que la création et le développement soient pris dans leur ensemble. 11 a) 139 (Laudato si) « Quand on parle d'environnement, on désigne en particulier une relation : celle qui existe entre la nature et la société qui l'habite. Cela nous empêche de concevoir la nature comme séparée de nous ou comme simple cadre de vie ; nous sommes inclus en elle, nous en sommes une partie… Préserver la nature et combattre la pauvreté, rendre la dignité aux exclus sont le même combat ».

Ce souci est réellement au cœur du message du Pape : invitation à ne pas être comme les grands prêtres et les anciens de l'évangile qui se croient les seuls héritiers de la volonté de Dieu et veulent la garder pour eux.

La création, un cadeau à admirer, à aimer, remercier et fait pour le cadre de relations entre les hommes et entre Dieu et les hommes.